

Jean Ferrat "Les Poètes"

Visit "[Les Poètes](#)" on [MotoLyrics.com](#)

Je ne sais ce qui me possède et me pousse à dire à
voix haute
Ni pour la pitié ni pour l'aide, ni comme on avouerait
ses fautes
Ce qui m'habite et qui m'obsède

Celui qui chante se torture, quels cris en moi quel
animal
Je tue ou quelle créature, au nom du bien au nom du
mal
Seuls le savent ceux qui se turent

Machado dort à Collioure, trois pas suffirent hors
d'Espagne
Que le ciel pour lui se fût lourd, il s'assit dans cette
campagne
Et ferma les yeux pour toujours

Au-dessus des eaux et des plaines, au-dessus des
toits des collines
Un plain-chant monte à gorge pleine, est-ce vers
l'étoile Hölderlin?
Est-ce vers l'étoile Verlaine?

Marlowe il te faut la taverne, non pour Faust mais pour
y mourir
Entre les tueurs qui te cernent de leurs poignards et de
leurs rires
À la lueur d'une lanterne

Etoiles poussières de flammes, en août qui tombez
sur le sol
Tout le ciel cette nuit proclame l'écatombe des
rossignols
Mais que sait l'univers du drame

La souffrance enfante les songes comme une ruche
ses abeilles
L'homme crie son fer le ronge et sa plaie engendre
un soleil
Plus beau que les anciens mensonges

Je ne sais ce qui me possÃ©de et me pousse Ã dire Ã
voix haute
Ni pour la pitiÃ© ni pour l'aide, ni comme on avouerait
ses fautes
Ce qui m'habite et qui m'obsÃ©de.

Visit [Jean Ferrat](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.

[MotoLyrics.com](#) | Lyrics, music videos, artist biographies, releases and more.